

Les Norvégiens et le saut à ski à Trois-Rivières dans l'entre-deux-guerres

Jocelyn Morneau

Volume 23, numéro 3, 2017

Histoires de familles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87035ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Morneau, J. (2017). Les Norvégiens et le saut à ski à Trois-Rivières dans l'entre-deux-guerres. *Histoire Québec*, 23(3), 25–28.

Les Norvégiens et le saut à ski à Trois-Rivières dans l'entre-deux-guerres¹

par Jocelyn Morneau

Historien, Jocelyn Morneau est chargé de cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il est coauteur des ouvrages d'histoire régionale suivants : Histoire de Lanaudière (2012), Le Centre-du-Québec (2015) et Lanaudière (2016).

Le saut à ski est une invention norvégienne du 19^e siècle. C'est dans les années 1860 que Sondre Norheim, de Norvège, exécute le premier saut à ski d'une longueur de 19 mètres. En 1866, il remporte la première compétition de saut organisée dans son pays². D'autres Norvégiens ont fait connaître un peu partout dans le monde cette discipline sportive devenue au fil des années un symbole du nationalisme norvégien³. Pensons à Carl Hovelsen qui, en 1907, a érigé le premier saut à ski aux États-Unis, à Humboldt Park (Chicago)⁴. Nombre des tremplins érigés au Canada dans le premier quart du 20^e siècle sont aussi l'œuvre de Norvégiens, dont ceux de Trois-Rivières. Cet article s'intéresse à ces immigrants natifs du pays d'Éric le Rouge venus s'établir dans la cité de Laviolette au début du siècle dernier. Plus particulièrement, il examine leur contribution dans l'organisation du club de ski local, le Three Rivers Ski Club, et la mise en place de ses installations — à commencer par les sauts à ski — ainsi que leur participation dans des compétitions à titre de représentants de Trois-Rivières.

La présence de Norvégiens à Trois-Rivières

Au lendemain de la Confédération, Trois-Rivières compte 7 570 habitants. Cette population se compose de Canadiens français dans une proportion de 90 %. On y trouve également quelques centaines de Britanniques (264 Écossais, 211 Anglais et 178 Irlandais), une trentaine d'Allemands, une dizaine d'Amérindiens et quelques Hollandais, Juifs, Suisses et Italiens. Un demi-siècle plus tard, sous l'effet de l'industrialisation, la population de la principale ville de la Mauricie grimpe à 22 367 habitants⁵, soit presque trois fois plus qu'en 1871. Aux côtés des Canadiens français, dont la part dans l'ensemble de la population de la ville a augmenté à 94 %, on dénombre des personnes appartenant à une vingtaine de nationalités différentes. Aux natifs de l'Europe occidentale s'ajoutent des Russes, des Ukrainiens, des Polonais, des Syriens (une soixantaine) et des Chinois (une quarantaine). L'éventail des Trifluviens de diverses origines s'élargit davantage dans les décennies suivantes : jusqu'à une trentaine de nationalités en 1931 et 1941. Parmi ces nouveaux venus dans la première moitié du 20^e siècle se trouvent des Norvégiens.

Les premiers Trifluviens d'origine norvégienne sont les Iversen débarqués au pays en 1905. Ils sont suivis par Peter Christopherson en 1909. Peu après son arrivée, il épouse une Canadienne française et fonde une famille.



Le deuxième saut à ski à Trois-Rivières construit en 1930 par l'ingénieur norvégien Harry Olsen de Trois-Rivières. (Source : Fonds personnel de Pierre Ferron)

Les autres Norvégiens à Trois-Rivières sont les membres de la famille Zinger et Olga Brunelle née aux États-Unis et l'épouse d'un marchand. En 1911, Trois-Rivières abrite 17 Norvégiens au total. Une autre ville de la Mauricie compte plus d'habitants de nationalité norvégienne que Trois-Rivières, soit La Tuque avec 25 personnes regroupées au sein de six familles. Le nombre de Norvégiens à Trois-Rivières double en 1921. On recense alors six familles : celles de Steiner Jensen, de J. F. Johnson, de Peter Christopherson, de Hanna Thorbjonars, de Christin Olson et de Carl Johnson. La majorité de ces Norvégiens ont migré au Canada quelques années avant le début de la Première Guerre mondiale, et les trois quarts d'entre eux ont moins de 30 ans (26 sur 34). Plusieurs chefs de famille et leurs fils exercent des professions spécialisées dans des fonderies, des filatures de coton et surtout des usines papetières⁶. La petite communauté norvégienne de Trois-Rivières s'établit à 33 personnes en 1931 et à 39 en 1941.

Les Norvégiens et la naissance du saut à ski à Trois-Rivières

L'érection du premier saut à ski à Trois-Rivières est le résultat de la rencontre de deux cultures. En effet, c'est en 1925 que Louis-Philippe Goulet et Roméo Landry, deux jeunes Trifluviens qui ont contribué à la renaissance du Three Rivers Ski Club l'année précédente⁷, se joignent aux Norvégiens Trygve Iversen et Emil Larsen pour

construire le premier saut à ski en Mauricie et un chalet en bois rond à l'endroit appelé Cap-aux-Corneilles, sur le second coteau de Trois-Rivières, tout près de la rivière Saint-Maurice⁸. D'autres Trifluviens se joignent à eux : Henri-Paul Britten, secrétaire et trésorier du Three Rivers Ski Club, son frère Maurice, un dénommé Dubord, Jan Erick Ohman, natif de la Suède, et les Norvégiens Gustav Sundt et Bertel Paaske.

Qui sont ces Trifluviens d'origine norvégienne associés à l'aventure du saut à ski dans la région? Au Canada depuis 20 ans, Trygve Iversen est en 1925 papetier à la St. Maurice Paper de Cap-de-la-Madeleine, tout comme son père John Martin, surintendant, et son frère Martin Thorstein, contremaître. Il se déclare également entrepreneur. En 1925, il fonde la Three Rivers Trading Company avec Halvard Aarum de Trois-Rivières et, l'année suivante, la T. Iversen & Compagny avec son frère Martin Thorstein, des agences commerciales spécialisées dans l'importation et l'exportation. Toujours en 1926, il achète avec son beau-frère William Truman Koren, directeur, puis président du club de ski de 1927 à 1929, un magasin d'articles de toilette pour dames et un salon de coiffure⁹. Cette même année, il est nommé vice-président du Three Rivers Ski Club. À ce titre, il veille à promouvoir le ski à Trois-Rivières et à redresser le bilan financier du club de ski. De 1927 à 1929, puis en 1932, il continue de siéger au comité de direction du club. Emil Larsen est davantage connu comme sauteur à ski. En 1925, il se classe au 27^e rang du cinquième championnat amateur de ski canadien qui se déroule à Montréal. L'année suivante, à ce même championnat qui a lieu à Ottawa, il termine au huitième rang (voir tableau 1). Au début de l'année 1926, Larsen prend part aux premières démonstrations de saut à ski à Trois-Rivières en compagnie d'Alex Olsen de Montréal, de K. Moer d'Oslo (Norvège), champion de l'Europe en 1923, et d'O. Kardal de Minneapolis dans l'État du Minnesota, instructeur de ski à Québec¹⁰. Il est encore au nombre des participants trifluviens à des championnats en 1929 et 1930.

Aux côtés de Larsen sur différents tremplins du Canada et des États-Unis, on trouve ses compatriotes Gustav Sundt et Bertel Paaske. À l'âge de 28 ans, Gustav Sundt quitte la Norvège pour le Canada¹¹. Nous sommes alors en 1925. Très rapidement, il s'impose lors des compétitions. Dès 1927, il est couronné champion de la vallée du Saint-Maurice et, en 1928, de Trois-Rivières. Lors de cette dernière année, il termine au deuxième rang au tournoi de saut à ski du championnat amateur de ski du Canada et au cinquième rang de celui du nord-est des États-Unis. En plus de sauter, Sundt a été un des directeurs du club de ski en 1927 et 1928. Pour sa part, Bertel Paaske est arrivé au pays en 1927 à l'âge de 21 ans. Dès l'année suivante, il se classe parmi les meilleurs sauteurs de Trois-Rivières. En 1929, il remporte deux championnats, soit ceux de la vallée du Saint-Maurice et du Québec. Il monte de nouveau sur la plus haute marche du podium



Les sauteurs trifluviens d'origine norvégienne Harry Olsen (n° 17), Gustav Sundt (n° 23) et Bertel Paaske (n° 1) lors du Championnat provincial de sauts à ski qui s'est déroulé à Trois-Rivières en 1929.

(Source : Archives du séminaire Saint-Joseph, Fonds Louis-Philippe Goulet [FN-0304])

de ce dernier tournoi en 1931. En 1929, Paaske et son compatriote Sundt quittent Trois-Rivières et vont travailler aux États-Unis. Qu'à cela ne tienne, Bertel a continué de représenter le Three Rivers Ski Club lors de différents tournois¹². Un autre sauteur norvégien de Trois-Rivières s'est illustré dans les années 1920 : Carl Moen. Depuis 1905 au Canada, Moen est chambreur chez les Iversen et travaille dans une usine de pâtes et papiers au début des années 1910. Il participe à au moins sept compétitions de saut à ski entre 1926 et 1928 où il se classe parmi les sept premiers, sauf au tournoi de ski amateur du Canada à Ottawa en 1928 (17^e rang).

En quelques années, les Iversen, Larsen, Sundt, Paaske et Moen sont devenus des personnes connues à Trois-Rivières, mais pas autant que l'ingénieur Harry Olsen. Vice-président du Three Rivers Ski Club en 1933 et 1934, puis son président en 1935 et 1936, Olsen est devenu une figure de proue du saut à ski dans la capitale mauricienne.

Né en Norvège en 1905, il arrive au Canada en 1912 avec sa famille. En 1921, alors âgé de 16 ans, Harry demeure à Cap-de-la-Madeleine et travaille à l'usine de pâtes et papiers de la St. Maurice où son père Oscar est contremaître. On lui confie la construction d'un nouveau saut à ski après que le premier eut été entièrement détruit par une violente tempête à l'été 1930. Une fois complété, le nouveau tremplin, avec sa tour de 22,7 mètres, est considéré comme un des meilleurs de l'est du Canada¹³. C'est sur celui-ci que se déroule la compétition de saut à ski du championnat amateur de ski du Canada en 1934, un événement marquant les fêtes du tricentenaire de Trois-Rivières qui a attiré à lui seul une foule de 6 000 spectateurs.

Le comité de direction du club de ski se tourne encore vers l'ingénieur Olsen en 1936 pour l'érection d'un tremplin encore plus haut (25,5 mètres) afin d'accueillir le championnat provincial de ski en 1937. Le nouvel équipement est désigné sous le vocable de « tremplin Olsen ». Entretemps, Olsen a construit le nouveau chalet du club et un nouveau petit saut pour les plus jeunes, qui prend le nom de « tremplin MacRae », pour remplacer celui qui date de la fin des années 1920. En reconnaissance du travail accompli et de ses efforts pour promouvoir le ski à Trois-Rivières, les directeurs du club ont décidé en 1940 de nommer le Cap-aux-Corneilles et ses installations le « Olsen Hill »¹⁴.

TABLEAU 1

Le classement des sauteurs trifluviens d'origine norvégienne lors de différentes compétitions entre 1925 et 1934

CHAMPIONNATS ET TOURNOIS	Emil Larsen	Carl Moen	Gustav Sundt	Bertel Paaske	Harry Olsen
5 ^e tournoi annuel de ski amateur du Canada (Montréal, 1925)	27				
6 ^e tournoi annuel de ski amateur du Canada (Ottawa, 1926)	8	3			
7 ^e tournoi annuel de ski amateur du Canada (Montréal, 1927)		5			
Championnat de la Vallée du Saint-Maurice (Trois-Rivières, 1927)		2	1		
Championnat de Trois-Rivières (Trois-Rivières, 1928)		2	1	3	5
Championnat de la Vallée du Saint-Maurice (Trois-Rivières, 1928)		6	4	2	
Championnat du Québec (Montréal, 1928)		7	4	5	
Eastern United States Championship (Lake Placid, New York, 1928)			5	8	
8 ^e tournoi annuel de ski amateur du Canada (Ottawa, 1928)		17	2	16	
9 ^e tournoi annuel de ski amateur du Canada (Montréal, 1929)	37		49	28	
Championnat du Québec (Trois-Rivières, 1929)	5			1	12
Dunn Ski Jumping Championship (Intervales Hill, New York, 1929)			9		
Championnat de Trois-Rivières (Trois-Rivières, 1931)	3				5
Championnat du Québec (Trois-Rivières, 1931)				1	
Championnat de la Vallée du Saint-Maurice (Trois-Rivières, 1933)					11
14 ^e tournoi annuel de ski amateur du Canada (Trois-Rivières, 1934)					24

Sources : *Canadian Ski Year Book, 1924-1934; The St. Maurice Valley Chronicle; Le Nouvelliste.*

Conclusion

En somme, les Trifluviens d'origine norvégienne comptent parmi ceux qui ont fait connaître le ski et sa manifestation la plus spectaculaire¹⁵, le saut à ski, en Mauricie. Ils ont été très actifs au sein du comité de direction du Three Rivers Ski Club et quelques-uns d'entre eux ont été les maîtres d'œuvre des trois premiers sauts à ski à Trois-Rivières. Enfin, les Norvégiens Larsen, Moen, Sundt et Paaske ont été les premières grandes vedettes du saut à ski à Trois-Rivières dans les années

1920. Ils ont été une source d'inspiration pour nombre de jeunes Trifluviens et ont tracé la voie aux futurs champions Stanley Dufresne, Léo Milette, Fernand Latour, Lucien Laferté, Jacques Charland et Ernie McCulloch dont la réputation dépassera les frontières du Québec et du Canada. Bref, les Norvégiens de Trois-Rivières ont contribué à faire de cette ville une belle pépinière de sauteurs et la capitale canadienne du saut à ski dans l'entre-deux-guerres.



- 1 Nos remerciements à messieurs Michel Boutin et Normand Houde de la Société de généalogie du grand Trois-Rivières, et monsieur Roger Boileau, professeur au Département d'éducation physique (PEPS) de l'Université Laval et directeur du Laboratoire de recherche sur la culture corporelle des Québécois (Larecq).
- 2 S. Nordheim est considéré comme le père du saut à ski. Voir Anne-Gry Blikpm et Eivind Molde, Sondre Norheim : *The Father of Modern Ski*, Minot (North Dakota), North American Heritage Press, 2003, p. 35 et 103; www.universki.fr/discipline/saut-ski.htm; www.franceolympique.com; www.sportinlife360.com2010; <https://www.britanica.com/biography/Sondre-Norheim> (consultés le 2 août 2016).
- 3 E. John B. Allen, *Historical Dictionary of Skiing*, Lanham, Toronto, Plymouth (U.K.), The Scarecrow Press, 2012, p. 178.
- 4 Morten Lund et Jacob Vaage, « The Way it Was. Lake Placid : Our First Olympics, our First Resort », *Ski* (novembre 1977), p. 22.
- 5 *Recensement du Canada*, 1921, vol. I, tableau 28, p. 543.
- 6 Aussi bien en Norvège que dans les autres pays scandinaves, le secteur des pâtes et papiers connaît une rapide expansion dans le derniers tiers du 19^e siècle. Voir Fritz Hodne, *An Economic History of Norway*, 1815-1970, Trodheim, Tapir, 1975, p. 52-63; Jean-Pierre Mousson-Lestang, *Histoire de la Suède*, Paris Hatier, 1995, p. 173; François-Charles Mougél, *L'Europe du Nord contemporain de 1900 à nos jours*, Paris, Ellipses Édition Marketing S.A., 2006, p. 17; J. Venet, « L'exploitation forestière et l'industrie du bois en Norvège », *Revue forestière française*, n° 10 (octobre 1960), p. 610.
- 7 Le Three Rivers Ski Club est créé en 1911 par Ernie L. Wilson, gérant de la succursale trifluvienne de la Banque de Québec. Comme tant d'autres, le club de ski de Trois-Rivières cesse ses activités durant la Première Guerre mondiale. Voir Danielle Soucy, *Des traces dans la neige : cent ans de ski au Québec*, Montréal, Les Éditions La Presse, 2009, p. 37; Jocelyn Morneau, « L'âge d'or du saut à ski à Trois-Rivières, 1925-1945 », *Héritage*, vol. 39, n° 1 (printemps 2017), p. 15.
- 8 Paul Désilets, « Trois-Rivières Ski Club », *Almanach trifluvien* (1937), p. 85; Sans auteur, « Le Club de ski des Trois-Rivières inc. », *Almanach trifluvien* (juin 1932), p. 244; *Canadian Ski Year Book*, 1932, p. 74; *Canadian Ski Year Book*, 1925-1926, p. 34; Archives du séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, Fonds Louis-Philippe Goulet, FN-0304.
- 9 Le magasin d'articles de toilette pour dames et le salon de coiffure sont connus sous la raison sociale de « Chez Madame X ». Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), Centre d'archives de la Mauricie et du Centre-du-Québec, *Registre des déclarations sociales*, 1919-1925, p. 477-478, et *Registre des déclarations sociales*, 1925-1932, p. 55, 58, 94-95 et 153.
- 10 *Le Nouvelliste*, 1^{er} février 1926, p. 3, et 1^{er} mars 1926, p. 3; *Canadian Ski Year Book*, 1925-1926, p. 4.
- 11 www.bac-lac.gc.ca/fr/decouvrez/immigration/documents-immigration/listes-passagers-entrees-frontiere-1925-1935 (consulté le 23 septembre 2016).
- 12 *Le Nouvelliste*, 30 janvier 1930, p. 6; *Canadian Ski Year book*, 1928-1929, p. 42.
- 13 Sans auteur, « Strong Sports Organizations Flourish in Three Rivers », *Three Rivers Year Book*, 1941, p. 61.
- 14 *The St. Maurice Valley Chronicle*, 11 janvier 1940, p. 6.
- 15 Danielle Soucy, *op. cit.*, p. 43.



Gustav Sundt en plein vol lors du championnat provincial de 1929 à Trois-Rivières. En arrière-plan, on aperçoit des spectateurs sur la rivière Saint-Maurice.

(Source : Archives du séminaire Saint-Joseph, Fonds Louis-Philippe Goulet [FN-0304])